

Les Ennemis de LA FORÊT

MINISTÈRE DES TERRES & FORÊTS
SERVICE DE LA PROTECTION
Québec
1943

B7. 1977

Les ennemis de la forêt: le feu

par Georges-Henri Bernier, (1)

La forêt est la principale ressource naturelle de la province de Québec. Elle constitue avec l'agriculture, la base de notre économie. Par ailleurs, elle est indispensable à l'agriculture qui, d'une part, a un continuel besoin de bois sous toutes les formes pour son développement et d'autre part, trouve dans l'industrie forestière un débouché de première importance pour l'écoulement de ses produits.

Le plus grand ennemi de la forêt, c'est le feu! Chaque année, celui-ci détruit dans notre seule Province plus de 225,000 acres de peuplements de tous types. Lorsque l'on songe qu'il faut à une forêt ravagée par le feu de soixante à quatre-vingts ans pour se régénérer et devenir en mesure de donner à l'industrie une nouvelle récolte, on réalise encore mieux l'énormité de ces pertes.

La forêt n'est pas seulement la productrice d'un matériau indispensable à l'homme; elle a bien d'autres fonctions non moins importantes, et entre autres: celles de purifier l'air, d'assainir les eaux d'alimentation, de provoquer les précipitations atmosphériques, de régulariser le régime des rivières à l'avantage de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, de prévenir les inondations, d'abriter gibiers et poissons qui font les délices des chasseurs et des pêcheurs, d'encadrer des paysages merveilleux, endroits de prédilection que l'homme recherche pour goûter un peu de repos, se délasser et se récréer. André Theuriet avait bien raison de dire: « Là où sont les bois, là est le cœur de la patrie, et un peuple qui n'a pas de forêt est bien près de mourir. »

Les statistiques révèlent que 90% de tous les incendies forestiers ont pour cause directe ou indirecte l'homme lui-même; tous pourraient être évités. Il n'est pas exagéré de dire que l'homme est, de par sa nature, imprudent et insouciant et qu'il pose souvent des actes dont les répercussions sont tôt ou tard à son désavantage; aussi faut-il qu'il soit constamment rappelé à la prudence. En matière de protection des forêts contre le feu, cette vérité trouve peut-être encore mieux son application qu'en toute autre sphère d'activité, précisément parce que le geste le plus banal peut être la cause de dommages si étendus qu'un siècle ne saurait les réparer.

Il faut donc à tout prix faire en sorte de tenir à distance cet ennemi cruel, sournois et insatiable dont on se constitue inconsciemment un allié lorsqu'on met le feu inutilement en forêt, ou encore, lorsque par besoin on s'en sert, sans avoir préalablement pris toutes les mesures de précautions qui s'imposent.

La prévention est donc l'ensemble des actes susceptibles d'éliminer, ou du moins de diminuer, les risques et les dangers d'incendie et d'empêcher ainsi le feu de se déclarer. Prévenir c'est guérir dit le proverbe.

Seules, même les organisations de protection les mieux ordonnées, demeurent dans l'impossibilité presque complète de prévenir l'incendie de forêt si la coopération la plus étroite de la part du public ne leur est assurée. Il importe donc que chaque individu soit convaincu qu'il doit participer librement et de toutes ses énergies à cette grande œuvre de conservation, et qu'il se fasse pour ainsi dire un scrupule de ne jamais poser de toute sa vie un acte, un simple geste susceptible de causer le moindre tort à la forêt.

(1) Sous-chef, Service de la protection, Ministère des terres et forêts, Québec.

de recouvrir rapidement ces parties exposées du bois avant que la carie n'y pénètre. Voyez combien les blessures de plus de 2 ou 3 pouces de diamètre se referment difficilement en dépit du bourrelet qui les entoure.

Pour avoir une idée assez juste de l'étendue des dégâts causés par les pourritures du bois, examinez l'extrémité des billes dans les empilements de bois pour le sciage ou des cordes de bois destinées aux pulperies ou au chauffage. Estimez la proportion des billes dont le bois est décoloré. Cherchez à déterminer le caractère et la couleur de chaque pourriture. Elle peut être *blanche* ou *brune*, elle peut être *cubique*, *spongieuse*, *filamenteuse* ou comporter de nombreuses *alvéoles*. Des lignes noires ou verdâtres peuvent entourer la partie pourrie (fig. 17).

Pour compléter ces observations, examinez les souches en forêt après la coupe. Voyez si elle sont pourries au centre (fig. 20). Constatez aussi le volume du déchet laissé sur le sol forestier à cause de la pourriture.

DÉTÉRIORATION DU BOIS MORT

La décomposition du bois mort par les champignons peut aussi faire l'objet d'observations intéressantes. Examinez les troncs morts en forêt, debout ou renversés. Voyez s'il y a des champignons sur le tronc ou sur l'écorce. Détachez un peu de bois pour voir si l'aubier seulement est pourri ou si le cœur lui-même est attaqué.

Les effets des pourritures du bois peuvent aussi être observés sur les poteaux ou les piquets de clôture plantés en terre. C'est surtout au niveau du sol que les pourritures exercent le plus rapidement leur action. Examinez aussi les constructions en bois, surtout aux endroits où l'humidité est la plus grande, et vous verrez les effets des caries et même parfois la présence de champignons. Les dormants de chemin de fer et les autres bois en contact avec le sol fournissent aussi des exemples de la destruction du bois par les champignons.

MALADIES DES RACINES

Au cours du mois de septembre, il est courant de voir au pied des arbres des touffes de champignons à chapeau de couleur jaune brunâtre et portant des lames rayonnantes à la base inférieure. Soulevez l'écorce au pied ou sur les racines des arbres près desquels ces champignons se trouvent, et vous verrez que l'aubier est pourri. Il est aussi possible de trouver des cordons noirs et aplatis provenant de ce champignon sous l'écorce des arbres très affectés par cette maladie. Observez le feuillage anormal et pauvre de ces arbres.

La part que prend la forêt dans le développement économique du pays nous justifie de mettre tout en oeuvre pour la préserver de ce qui peut, soit la ruiner, soit la détruire.